3me Année. — N° 52 PARAIT LE SAMEDI 24 DECEMBRE 1887

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance.
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés, ne seront pas rendus

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait
Réclames : la ligne 0,30 cent.

Prime Gratuite à nos Abonnés
Un Splendide
Almanach Illustré

Prière à nos abonnés du dehors de nous adresser, en faisant leur demande, 15 centimes pour l'affranchissement de l'Almanach

CLOTURE DE LA SESSION

Les Chambres ont tenu samedi une séance insignifiante. Il ne s'agissait que d'entendre la lecture du décret de M. le Président de la République, prononçant la clôture de la session extraordinaire de 1887.

Le pays a enregistré avec une satisfaction nullement déguisée la séparation de ses honorables représentants, et va s'efforcer d'employer de son mieux les jours de calme, qu'on appelle les vacances parlementaires.

Session en vérité bien extraordinaire que celle qui vient de prendre fin ! Qu'a-t-on fait ? Rien. Le budget, avait-il été déclaré il y a huit mois, devait être soigneusement et promptement étudié. L'examen n'en a pas été commencé. Des douzièmes provisoirement ont été votés ; on a même découvert que voter le budget en temps utile serait des plus fâcheux, que toutes les puissances vraiment sérieuses se gardaient bien de mener à bien cette tâche solennelle, et que seuls les états négligeables poussaient la naïveté jusqu'a dresser en temps opportuns, leurs inventaires annuels. Nous sommes décidément une grande nation.

Mais si on n'a rien fait, on a quelque peu défait. On a renversé un ministère, ce qui se produit d'ailleurs dans les sessions les plus ordinaires; on a de plus renvoyé à la vie privée un président trop peu clairvoyant ou trop intéressé à fermer les yeux.

Quelques-uns pensent que tout est pour le mieux. On a, disent-ils, fait une œuvre de salubrité publique. La dernière session a été une session de balayage, de purification.

Nous reconnaissons volontiers que la malpropreté morale est des plus redoutables pour les nations comme pour les individus ; nous estimons que toutes les considérations politiques doivent être écartées quand un besoin de moralisation s'impose ; mais nous sommes trop sceptiques pour nous imaginer que le règne de l'hygiène morale ait déjà commencé.

La probité du chef de l'Etat a été très justement louée ; à n'en pas en douter, l'Elysée ne sera plus l'agence d'affaires interlopes qu'elle a trop longtemps été, mais nous ne poussons pas la confiance jusqu'à croire que députés et sénateurs négligeront leurs propres intérêts pour ne songer qu'à ceux du pays. La commission d'enquête parlementaire doit reprendre son travail le 11 janvier ; peut-être le continuera-t-elle longtemps encore, mais tout se terminera sans grand dommage pour les différents coupables. Il y aura peut-être quelques flétrissures, mais le châtiment des immoralités constatées sera purement moral, et sera très gaillardement supporté par les condamnés.

Députés et sénateurs vont se rendre auprès de leurs électeurs et manipuler la pâte électorale pour le scrutin de janvier. Les uns déclareront que le régime actuel est odieux, qu'il engendre tout naturellement une foule de malpropreté ; les autres déclareront qu'il y a toujours eu sous tous les régimes une égale perversité, et insisteront devant le pays sur la solution si prompte et si bonne d'une crise si grave, sur une transmission de pouvoirs effectuée très régulièrement, malgré les difficultés d'une situation incomparablement délicate. Mais les uns et les autres oublieront très vraisemblablement de rechercher s'il n'y aurait pas moyen de rendre la moralité obligatoire pour les gouvernants et de prévenir, par des dispositions dignes de réflexion, les défaillances des plus puissants ; ils négligeront aussi de rendre les crises moins fréquentes. Mais peut-être s'extasier sur l'heureuse solution des crises est-il beaucoup plus politique que de les éviter. D'ailleurs, comment s'intéresser à ces insignifiantes questions, quand il s'agit de se consacrer tout entier à l'élection du très sagace Lambinot et de l'incomparable Démolissard ?

Menées du Chancelier Allemand

Les Russes ont échelonné quelques régiments de cavalerie le long de la frontière autrichienne. Aussitôt des protestations indignées se sont étalées dans les colonnes des journaux allemands. (Tous les journaux allemands ne se publient pas en Allemagne). Cependant la mesure exécutée par le gouvernement du Tsar avait été décidée depuis longtemps sans soulever la moindre objection. A l'heure actuelle, on se demande si la guerre n'éclatera pas, non pas immédiatement, en raison de la saison, mais au printemps prochain, entre la Russie et l'Autriche. Cependant l'Autriche n'est nullement désireuse d'en appeler au sort des armes, cela ne fait aucun doute, et la Russie semble bien déterminée à ne prendre l'initiative d'aucune agression. L'Allemagne, elle aussi, crie aussi haut qu'elle peut, qu'elle déteste la guerre, mais elle ne néglige rien pour la rendre inévitable. L'auteur de ces alarmes perpétuelles, qui accumulent tant de ruines, c'est M. de Bismarck, ce génie de la destruction, légitimement maudit par tous.

Quelle pensée le guide en ce moment ? car, à n'en pas douter, c'est sur un mot d'ordre lancé par lui que toutes les feuilles stipendiées ont été remplies d'attristantes menaces. Veut-il, suivant son habitude, extorquer au Reichstag le vote du projet sur la réorganisation de la landwehr et du landsturm ? La docilité de cette assemblée ne justifie pas de tels procédés d'intimidation.

Il est plus probable, d'après ce qu'on peut entrevoir à travers les dépêches de journaux officieux, qu'il cherche particulièrement, en semant à Vienne la peur de l'invasion russe, à amener son alliée,

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

(1)

UNE RENCONTRE

par G. CAVAIGNAC

Une charge de cavalerie, c'est superbe ! Cuirassiers, lanciers, hussards ; — un bruit, un éclat, une vitesse ! — Hors ses boulets, la guerre n'a pas de choc si violent, si rapide ; et quand l'ordre du chef passe de bouche en bouche, cet écho est moins prompt à longer le front de la troupe que la charge à franchir son terrain.

Lances aux fanons bariolés, sabres courbés comme un arc, et des cuirasses qui s'allument au soleil, et des casques avec leur crinière pareille à la longue mèche de cheveux qui pend au crâne d'un guerrier indien.

Tout reluit et passe dans la plaine : on dirait la lave d'un volcan.

Et, soit que la troupe se lance en colonne, telle qu'un torrent qui se serre dans ses rives, soit qu'elle s'avance en ligne, comme le fleuve qui déborde et se renverse au loin devant lui ; flot pressé ou large vague, semblable au serpent qui s'allonge ou à l'aigle qui déploie ses ailes ; — la charge inonde, enfonce, écrase ; elle a mille pieds, mille bras, casques et cuirasses qui la couvrent, lances et sabres pour percer et pour fendre ; — un grand bruit roulant, les fanfares d'abord, puis le cri du chef, puis les hourrahs des cavaliers, le galop, la terre mugissante ; le choc, deux avalanches qui se heurtent ; des tas d'hommes et de montures, la mêlée plongeant les rangs dans les rangs, y pénétrant comme un lion dans sa proie avec ses griffes sanglantes, ou bien un carré qui branle, s'entrouvre, se dépèce, ou peu peu se resserre, se tasse, s'arrondit... Et quand la charge se retire, lasse et repue, on voit par terre un monceau de corps mouillé de sang, des membres qui bronchent encore, et des chevaux sans cavalier qui les foulent en rejoignant leur escadron.

Au commencement de la bataille de Wagram, un régiment d'infanterie de ligne italienne s'avançait en colonne par divisions, grave, puissant, muet. Il avait ordre d'enlever une redoute placée sur un mamelon que défendaient trois bataillons de grenadiers hongrois.

Et c'était une marche plus belle à voir que la plus belle charge de cavalerie. Point de fracas, de hâte, rien d'étourdi, de brusque.

Masse, silence, profondeur : — quelque chose comme ces longues pièces de rempart lorsqu'elles reviennent vers l'embrasure, et qu'elles gardent dans leurs flancs la flamme et le bruit de leur tonnerre.

La colonne marchait droit sur la position. On eût dit qu'elle s'avançait entre un double cordeau, tant les guides maintenaient bien leur direction ; on eût dit que chaque homme était à la fois uni et séparé par un lien inflexible, tant les coudes se touchaient juste sans se presser, tant les distances s'observaient toutes. Le mouvement s'opérait avec une formidable précision.

Mais cette régularité n'avait rien de raide et de machinal. On voyait bien que la colonne était à la fois forte et souple comme un bon arc ; leste et ferme comme une flèche, qu'elle pouvait se serrer, se ployer, s'étendre, se mouvoir par tous les bouts. On voyait bien que ces braves gens avaient une âme, qu'ils n'en avaient qu'une. — C'était, en tout, comme l'air que jouait la musique du régiment, mesuré, vif, donnant un seul chant avec plusieurs sons, un chant alerte, grave et belliqueux.

Or, tant que ces mille pieds se mouvaient en cadence, se levant ensemble comme les fils d'un tisserand, et frappant en colosse le terrain d'un seul pas, tous les cœurs battaient-ils aussi à l'unisson, sans hâte ? Le courage n'est lui-même qu'une grande émotion, le sang-froid n'est que dans la tête, le sang bouillonne toujours au cœur...

Celui de nos Italiens battit du moins plus vite, lorsqu'en longeant un régiment formé en colonne, parallèlement à la direction qu'ils suivaient, ils purent lire sur les schakos de leurs frères d'armes un numéro qu'eux et l'ennemi connaissaient bien.

Car ils étaient frères vraiment. — C'était un autre régiment d'infanterie itallienne. — Les deux corps avaient été recrutés dans la même province ; ils avaient été de brigade ensemble en 1807, et, séparés depuis ce temps, ils se rencontraient sur le champ de bataille, l'un revenu d'Espagne, l'autre arrivant de Lombardie.

Enfants, c'était un digne rendez-vous, et nos guerres en ont souvent amené de semblables entre amis qui venaient, les uns du Tage, les autres du Pô ou du Niémen.

Mais ici, l'Autrichien est en tiers, et il faut l'abord lui dire un mot.

On le lui dira, — et il ne perdra rien pour attendre.

Les têtes ne sont plus immobiles dans le rang, un sourd murmure de joie circule dans les deux colonnes, les files hésitent, le pas se coupe, les fusils branlent contre l'épaule, et les baïonnettes se choquent au-dessus des schakos, dont les plumets s'inclinent, parce qu'on veut voir.

— C'est toi, Giovanni ! Où est Pietro ?

— Ici !

© VILLE DE SISTERON

alliée momentanée et déjà en proie aux regrets, à combler les lacunes de son organisation militaire.

Fort heureusement, le gouvernement austro-hongrois ne semble nullement disposé à se lancer tête baissée dans une aventure dont tous les profits, en cas de succès, seraient pour l'Allemagne et tous les risques seraient pour l'Autriche. M. de Bismarck pourrait bien avoir travaillé, sans le vouloir, à rapprocher l'Autriche de la Russie et à s'aliéner une alliée déjà soupçonneuse.

Ce qu'il y a de particulièrement remarquable, c'est le calme dédaigneux de la Russie. Le langage tenu par l'*Invalide Russe* indique combien la Russie est peu disposée à s'alarmer des rodomontades de l'Allemagne. La Russie ne semble pas douter de sa supériorité militaire; l'attitude des journaux allemands nous porte à espérer que cette confiance est justifiée.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Octroi. — L'adjudication de l'Octroi a eu lieu dimanche dans une des salles de la mairie. La dernière mise a atteint la somme de 32.800 francs. C'est un Cavaillonnais qui est resté adjudicataire. Cette augmentation d'environ 3000 francs sur la dernière adjudication, permettra non seulement d'équilibrer le budget municipal, mais encore d'entreprendre quelques améliorations urgentes.

Le balayage qui est resté au même entrepreneur et le droit d'abattage échu au nouveau fermier de l'octroi, ont été également adjugés dans de bonnes conditions.

—

Tirage au Sort. — Par arrêté préfectoral, en date du 20 décembre, l'itinéraire du tirage au sort dans notre arrondissement, a été fixé ainsi qu'il suit :

La Motte, 23 janvier, 1 heure du soir ;
Turriers, 24 janvier, 10 h. du matin ;
Sisteron, 25 janvier, 1 h. du soir ;
Noyers, 26 janvier, à midi et demie ;
Volonne, 27 janvier, à 10 h. du matin ;

—

Eclairage. — En ce temps-là, — nous parlons de 20 ans, au moins — d'informes réverbères se balançaient dans les rues, suspendus à une corde, manœuvrée par des poulies. Les revenus étant maigres, on faisait des économies, ainsi il était convenu qu'on n'allumerait pas les jours, ou plutôt les nuits où il *ferait lune*. Malheureusement, souvent ces jours-là, la Lune, ignorant les clauses du cahier des charges, comptait sur les réverbères et restait cachée ; les réverbères comptant sur la lune restaient obscurs, et l'un comptant sur l'autre, nous n'étions pas éclairés. On dirait ce beau temps revenu. Malgré les justes et unanimes réclamations des contribuables, la Ville, à partir de 9 heures du soir, est plongée dans une obscurité qui n'est pas sans danger, dans cette saison, où les rues sont transformées en skating. Depuis longtemps, nous demandons humblement avec nos confrères de la presse locale, une amélioration à cet état de choses. Peine perdue, on ne nous écoute pas. Il y a pourtant quelqu'un à qui incombe le *devoir* de remédier à cette situation qu'on ne tolèrerait pas chez les sauvages.

—

Un bain froid. — Nous lisons dans le *Petit Provençal* :

Ce matin, à 11 heures, le nommé R., a tenté de mettre fin à ses jours en se précipitant dans la Durance du haut du pont de la Baume. Fort heureusement, les glaçons que charrie la rivière en ce moment, ont amorti la chute et l'ont empêché d'une noyade, sinon d'une pleurésie.

Nous apprenons, en effet, que l'état de ce malheureux septuagénaire, est très grave, et laisse peu d'espoir de guérison.

—

Un hôte désagréable. — Mercredi matin, à 9 heures 14 minutes, un individu à l'aspect revêche, glacial, couvert d'un grand manteau blanc et d'épaisses fourrures, pénétrait dans notre ville par la porte du Dauphiné. Dans les rues, portes et fenêtres se fermaient sur son passage. Les poêles indignés rougissaient à son aspect, les thermomètres exposés dans les vitrines des bijoutiers, ont dégringolé de frayeur et sont descendus jusqu'à 10 degrés. L'intervention du commissaire de police a été sans résultat. Ce désagréable individu — pas le Commissaire de police, l'autre — qui dit s'appeler *hiver* (rien de l'honorable rédacteur en chef des *Alpes Démocratiques*) a déclaré formellement qu'il ne disparaîtrait que le 20 mars, à 10 heures 28 minutes du soir.

—

L'Opéra-Comique à Sisteron. — *Le vrai peut quelquefois, n'être pas vraisemblable.*

Nous voyons d'ici le sourire incrédule, de nos bons voisins à l'annonce qu'une Troupe Parisienne d'Opéra-Comique, doit venir en représentation dans notre ville.

C'est du 11 au 17 janvier que nous aurons la bonne fortune d'entendre *Mignon*, Opéra-Comique d'Ambroise Thomas, sur la scène malheureusement trop exigüe du casino.

Voici du reste la composition de la Troupe, en tête de laquelle nous trouvons M. Louis Vidal ex-directeur de l'Opéra populaire et la distribution des rôles de Mignon.

Philine, Mme Arnaud de l'Opéra-Comique ;

Mignon, Mme Vernouillet de l'Opéra-Comique ;

Frédéric, Mlle Etèze du théâtre de Grand ;

Wilhem, M, Vedel du théâtre de Lyon.

Lothario, M. Vernouillet qui a tenu ce rôle pendant 2 ans à l'Opéra Comique ;

Laerte, M. Burger ;
Jarno, M. Ernould ;
Aloysuis, M. Beylard.

Les autres rôles par MM. Delcroix Délario etc., etc., en tout 17 artistes.

Le prix des places est fixé à 2 fr, 50 et 1 fr. 25.

—

Nécrologie. — Dimanche dernier 18 courant, toute la population de notre ville, rendait les derniers devoirs à son ancien instituteur, M. Girard, décédé à l'age de 78 ans.

Enfant de Sisteron, M. Girard a exercé pendant 37 ans, ses délicates et pénibles fonctions, dans lesquelles il a épuisé toutes les dinstinctions honorifiques. Les services qu'il a rendus à ses concitoyens sont justement appréciés. Nous en avons la preuve dans la présence à ses funérailles des générations qu'il a successivement élevées et qui sont venues lui donner un suprême témoignage de reconnaissance.

Honoré de son vivant, M. Girard l'a été également après sa mort. En tête du cortège, un poêle d'honneur était tenu par quatre officiers d'Académie ; M. le Sous-Préfet, M. l'Inspecteur Primaire, M. le Principal du Collège et M. Trabuc instituteur en retraite.

Un second poêle d'honneur venait immédiatement après. Il était porté par des membres de la Société de Prévoyance, dont il avait été un des fondateurs, parmi lesquels nous avons distingué M. Latil conseiller-général.

Derrière le cercueil et à la suite de la famille, nous avons remarqué M. le Maire, les Conseillers municipaux les Instituteurs et les Institutrices de la ville, ainsi que la plus grande partie de nos notabilités.

Aucun discours n'a été prononcé sur la tombe.

Nous faisons des vœux bien sincères pour que les témoignages de sympathie qu'a provoqués la mort de ce fonctionnaire si unanimement estimé, soient un adoucissement à la profonde et légitime douleur de ses enfants.

—

Conférence pédagogique. — Samedi 17 décembre, une conférence pédagogique, reunissait au château de Tivoli Instituteurs et Institutrices du canton de Sisteron.

Au cours de la séance, M. Fabre, Inspecteur primaire a, au nom de M. le Ministre de la guerre, remis à M. Millet, directeur de notre école communale, une médaille de bronze, destinée à l'élève qui s'était le plus distingué dans les exercices militaires.

Cette récompense, décernée au jeune Tourrès Julien, est la seule qui ait été accordée dans notre département.

Elle fait honneur à notre école et à M. Borel chargé du cours d'enseignement militaire.

ÉTAT-CIVIL

Du 15 au 23 Décembre 1887

NAISSANCES

Bertrand Maurice-Etienne. — Martel Marie-Angèle.

DÉCÈS

Amayenc Alexis, âgé de 79 ans — Girard Auguste-Claude, âgé de 77 ans. — Lieutier Jean-Guillaume, âgé de 23 ans. — Richaud Donin, âgé de 64 ans.

LA RETRAITE DE RUSSIE

Un de nos écrivains militaires, prétendait qu'à la guerre, les meilleurs plans étaient quelquefois déjoués par des circonstances imprévues les plus banales. A l'appui de ce dire, il citait la bataille de Borodino, en Russie, dans laquelle un quart de l'armée française fut anéantie malgré les dispositions de Napoléon. Or, le jour de cette bataille, le 7 septembre, le grand Napoléon avait un rhume de cerveau qui paralysait ses facultés. Sans ce rhume, ses dispositions, avant et pendant la bataille auraient, de son propre aveu, manifesté plus de génie et la Russie était perdue.

Chacun pensera que Napoléon, aurait bien fait de soigner ce fatal rhume et le guérir rapidement, mais ce n'était pas commode à cette époque et les Pastilles Geraudel n'étaient pas encore inventées. Il est probable que si Napoléon avait possédé un étui de ces précieuses Pastilles, il en aurait usé et la face du monde aurait été changée. A quoi tiennent cependant les destinées d'un empire !

Dans le cas d'une guerre prochaine, espérons que cette leçon servira à nos généraux et que dans pareille circonstance, si le général Boulanger était chargé de conduire nos troupes à l'ennemi, connaissant les Pastilles Géraudel, il vaincrait également l'ennemi..... et son rhume. Aussi, tous les bons patriotes doivent-ils user de ces excellentes Pastilles Géraudel.

Nota. — On trouve les Pastilles Géraudel, à Sisteron, chez les principaux Pharmaciens.

BIBLIOGRAPHIE

Revue populaire de Médecine et de Pharmacie. — Journal de vulgarisation des connaissances médicales et pharmaceutiques, paraissant les 5 et 20 de chaque mois, *avec la collaboration de Membres de la Faculté de Médecine et de l'Ecole supérieure de Pharmacie de Montpellier*, sous la direction de M. le Professeur-Agrégé GERBAUD et BLAISE. **24** colonnes de texte grand in-4°, sous couverture. — Prix du numéro : 15 centimes. Abonnements : 4 francs par an. — Gustave FIRMIN, imprimeur-éditeur, place de la Mairie, à Montpellier.

Un N° spécimen est adressé franco *à toute personne qui en fait la demande.*

Le 4e numéro vient de paraître

« **SISTERON-JOURNAL** » **est en vente :**

A MARSEILLE : chez Madame Andréjol, Cours Belzunce (KIOSQUE NUMÉRO 50).

A AIX : chez M. C. Martinet, (TABACS) **Cours Mirabeau.**

A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique
MAISON DE CONFIANCE
TH. ROBERT
LUTHIER
Rue des Récollettes, 13
ET
Rue de l'Arbre, 1
MARSEILLE

— Bonjour, frère... J'ai la croix... *O madona* tu as les galons, à présent !

— Paolo, comment vont-ils au pays ?

— Bien .. Ta mère est morte.

— Camarades, il fera chaud, là-bas.

— Un peu... Ça brûle.

— Holà Francesco ! tu passes bien fier... Tu vas drôlement saluer, tout à l'heure.

— Et enlevez-nous ça, vous autres... Et amusez vous.

— Dors tranquille... Au revoir, les amis !...

Mais, voyant qu'on marchait mal, les chefs de peloton se fâchèrent. Les guides de se raffermir, les serre-files de jurer. — Et le colonel longeant sa colonne :

— Allons, s'écria-t-il, femmes sensibles, en avant ! Et vous vous lécherez le museau, *ragazzi*, quand vous l'aurez noirci avec vos cartouches... Au pas !

Les soldats riaient, car, malgré tout, ils avaient le cœur content. Puis, le silence revint, la marche se rétablit, les têtes se dérangeaient seules, on sentit qu'on se battrait bien, et lorsque le régiment en marche acheva de côtoyer son camarade : *Viva l'Italia*!... ce fut l'adieu qu'on se fit.

Deux hommes seulement se regardèrent sans le répéter. L'un, capitaine de grenadiers, était au premier rang du régiment en position ; l'autre, sergent de voltigeurs, au dernier régiment en marche.

— Ils n'avaient donc pu s'entrevoir qu'un instant, ils ne se savaient pas là. Pourtant ils se reconnurent aussitôt et restèrent muets au milieu des clameurs des deux troupes.

L'officier sentit, en retrouvant cet autre, la joie que tous goûtaient à se revoir. Ses yeux suivaient avec une anxiété plus vive que celle de ses camarades la colonne dont le feu des Autrichiens allait décimer les files.

— C'est qu'il venait de rencontrer tout à coup un ennemi mortel, longtemps poursuivi et perdu.

Peut-être le combat allait le lui enlever. Et si cet homme est tué, pensait-il, plus d'espoir d'obtenir un des aveux dont dépendent le repos et le tourment de ma vie ?

Aussi eût-ce été un frère, il ne l'aurait pas vu avec plus d'effroi marcher sur les canons de la redoute, bien que la colonne tout entière fût entre eux et cet homme. Et quand elle fut venue à portée, quand la plus large des bouches à feu alluma soudain son embrasure, le cœur du capitaine Zeno avait battu bien des fois avant que le bruit du coup ne fût arrivé jusqu'à lui.

A suivre.

© VILLE DE SISTERON

VÉRITABLES TRUFFES fraîches du Périgord, qualité extra, à **20** francs le kilo net, rendues *franco* à la gare la plus près du destinataire. **TRUFFES** conservées du Périgord, à **25** francs le kilo net, rendues *franco* à la gare la plus près du destinataire. Afin de nous éviter les frais trop onéreux de retour d'argent, nous invitons nos clients de faire suivre le montant de la commande, en nous donnant des ordres d'expédition.

Donner très lisibles ses noms et adresses. — On demande de sérieux représentants, très bonne commission.

POUZALGUE, à Vitry, près Paris

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 21 Décembre 1887

—

Les cours de nos rentes maintiennent leur avance : *3 0/0* 81,27 ; *4 1/2 0/0* 107,79.

L'action du *Crédit Foncier* se négocie à 1408. Les obligations foncières et communales ont été l'objet de nombreuses demandes de la part des capitaux de l'épargne. Nous rappelons que le 28 aura lieu l'émission des " *Bons à lots* " Nul doute que ce ne soit un nouveau succès pour le *Crédit Foncier*. Les bons émis à 100 fr. étant remboursables à 200 au minimum, et participant en outre à six tirages annuels comprenant des lots de 100.000 fr., 50.000, 25.000, etc.,

La *Société Générale* est stationnaire à 453.75. Le bilan arrête au 30 novembre constate un accroissement dans les bénéfices et la clientèle.

La *Banque d'Escompte* est demandée à 468.

Les *Dépôts et Comptes Courants* sont à 600.

Aux parents désireux de constituer une dot à leurs enfants, nous signalons le " *Placement dotal* " pratiqué par l'*Abeille-Vie*. C'est une combinaison extrêmement ingénieuse et présentant des avantages réels sur les modes employés jusqu'à ce jour pour doter les enfants.

Les polices *A. B. de l'Assurance Financière* ont un bon courant de demandes.

Le *Panama* est toujours ferme et clôture à 322. La spéculation à la baisse semble déroutée, devant la confiance des porteurs.

Nos chemins de fer sont calmes.

LE

COURRIER FRANÇAIS

ILLUSTRÉ

Jules ROQUES, *Directeur* — 4e ANNÉE

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants – 7 pages de dessins sur 12. — 0,30 cent. le numéro dans tous les kiosques et librairies. Abonnements, Paris et province, 15 fr. par an ; étranger, 22 fr. — Bureaux du Journal, 14, rue Séguier, Paris.

On demande un Correspondant dans notre ville, pour la vente au Numéro.

ÉVITER LES CONTREFAÇONS

CHOCOLAT-MENIER

EXIGER LE VÉRITABLE NOM

CAFÉ BRASSERIE CÉRUTI

Place de la Mairie

Spécialité de Bières Françaises et Étrangères

DINERS FROIDS

SERVICE DE 10 HEURES A MINUIT

Prix Modérés

Vins et Fruits d'Espagne

J. RULLAND

Rue Mercerie, 15, SISTERON

BASSES-ALPES

Nous avons l'honneur de vous prévenir, que nous venons de créer, RUE MERCERIE, 15, à SISTERON, un Magasin pour la Vente des Vins et Fruits d'Espagne.

Vous trouverez dans ce Magasin tous les Articles qui font partie de notre commerce, tels que :

VINS

VINS FINS ET ORDINAIRES D'ESPAGNE (Blancs et Rouges)

MALAGA, ALICANTE, MADÈRE, GRENACHE

VINS BLANCS DOUX ET SECS

SPÉCIALITÉ DE LIQUEURS ASSORTIES

FRUITS

MANDARINES, ORANGES, CITRONS, FIGUES DATES, FRUITS SECS, ETC., ETC.

Les Directeurs de la MAISON DU

PONT-NEUF

Rue du Pont-Neuf

Paris

adressent **gratis** et **franco** l'Album avec les gravures de modes,

1887 HIVER 1888

contenant toutes les séries de **vêtements** pour **Hommes, Jeunes Gens** et **Enfants**, avec moyen de prendre mesure soi-même.

NOTA. *Nous appelons l'attention sur nos Séries exclusives :*

Pardessus confortables.. **19f**	**Complets** supérieurs. **29f**
Pantalons indéchirables. **8f**	**Enfants** Costumes ou Pardessus. **7f**

SEULE MAISON

prenant **à sa charge les ports et frais de retour** des marchandises expédiées, qui après examen ne conviendraient pas, *l'argent en est retourné de suite* par mandat-poste sur simple demande.

EXPÉDITION FRANCO *à DOMICILE dans TOUTE la* FRANCE *à PARTIR de 25 FRANCS.* — LA MAISON DU PONT-NEUF à Paris *N'A PAS* de Succursale

SAVON ANTISEPTIQUE AU

GOUDRON BORATÉ

Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Px 2 fr. Tte ph^ie. Env. f° 6. mand. **J. LIEUTAUD** Aîné, Marseille.

Grande Distillerie

DE LIQUEURS DU DAUPHINÉ

Vve ISMAEL ROBERT

à VOIRON (Isère)

SPÉCIALITÉS

Elixir de Cresson Dauphinois

LA LIBERTINE

Curaçao au Quinquina

AMER-ROBERT

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :

MÉDAILLE D'OR DE 1re CLASSE

COURONNE CIVIQUE

GRAND DIPLOME D'HONNEUR

Expédition Exportation

CAFÉ DE FRANCE

Rue de Provence, SISTERON, Rue de Provence

TENU PAR

A. GASSEND

REPRÉSENTANT DE COMMERCE

SPECIALITE DE

Bières Blanches Phénix

BIÈRES BRUNES de LYON

Bocks et Bouteilles

SALON DE COIFFURE

pour Mariages et Soirées

Mme MAUREL

Coiffeuse pour dames

Rue Droite, SISTERON

Abonnements : 2. 50 et 3 fr.

ALCAZAR LYRIQUE

SISTERON

Rue de Provence

Direction F. ROBERT

CONCERTS - BALS - CONFERENCES

Cet établissement, le plus somptueux de ce genre, se recommande par son service et ses consommations.

Les Troupes de passage trouveront bon accueil auprès du Directeur.

SI VOUS VOULEZ

DE LA

BONNE CHAUSSURE

RÉUNISSANT

ÉLÉGANCE, SOLIDITÉ et BON MARCHÉ

sur Commande et à la Confection

adressez-vous

chez M. VIDAL

Traverse de la Place

SISTERON

ECONOMIE ET CONSERVATION

DU LINGE

—o—

SAVON CUIT SUPÉRIEUR

Notre-Dame de Lourdes

—o—

U. GONCET

Fabricant

92, Grande rue Marengo, MARSEILLE

—o—

En vente : **Chez tous les épiciers**

M. TERCIDE OUSTRIC

CHIRURGIEN-DENTISTE

DIPLOME A L'ECOLE DENTAIRE DE FRANCE

1, *Rue Jeannin* — DIJON — *Rue Jeannin*, 1

Recevra à Digne, 9, rue du Pied de Ville, 9 du 5 Août prochain au 30 inclusivement.

NAPHTATE PERFECTIONNÉE

Insecticide breveté s. g. d. g. Procédé Mallet Chevallier. — S'adresser à M. Blanc, charron à Sisteron.

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES

SUR MESURE

Pour Hommes Dames et Enfants

A. FERRARY

Maison Ferrary Fils Aîné

A LOUER présentement

L'AUBERGE de L'ÉVÊCHÉ

Une propriété, contenant mille toises, sise au *Préaux*. — S'adresser à M. Alexandre TOURRES.

à Céder de suite

Rue Saunerie

JOLI CAFÉ

Possédant une bonne Clientèle

S'adresser au bureau du Journal

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES

DEMANDEZ PARTOUT

Le Nouveau-Né

MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.

Savon Désinfectant breveté s. g. d. g.

Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge, et promptitude à le blanchir.

Un seul essai suffit pour s'en convaincre.

Louis FERCHAT, fabricant, 5, rue Turenne, 5 Marseille

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES

ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens

Jamais d'insuccès

Milliers d'attestations

INJECTION RUSSE

Le flacon : **4 fr. 50** dans toutes pharmacies

Expédié franco contre mandat-poste, le flacon : **5** fr.

J. GERBOT Chimiste, *9, rue Laffitte, PARIS.*

DÉPOTS :

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie.** L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

· GOUDRON DE NORWÈGE ·

· TOLU · · BENJOIN ·

Vous ne tousserez plus si vous prenez des

PASTILLES ALEXANDRE

· EN VENTE ·

· Chez tous les Pharmaciens ·

Médaille d'Or, EXPOSITION DU HAVRE, 1887

CORICIDE RUSSE

Pour éviter les Contrefaçons grossières et dangereuses, bien exiger le mot CORICIDE (déposé).

Flacon acc. 2f; 1/2 flac. 1f20.

TOPIQUE UNIQUE *incomparable*

GUÉRISSANT SANS DOULEUR en 4 ou 6 JOURS et empêchant le retour des

CORS AUX PIEDS

Dépôt Général : Phie Centrale, Pl-Montmartre, Paris et dans toutes les bonnes pharmacies.

GUÉRISON INSTANTANÉE

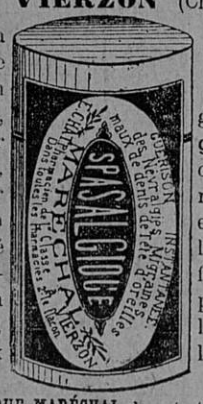
des Névralgies, Migraines, Maux de Dents, de Tête et d'Oreilles

PAR L'EMPLOI DU

SPASALGIQUE MARÉCHAL

Préparé par **M. CHAT**, *pharmacien de 1re classe, ex-interne des hôpitaux*

A VIERZON (Cher)



Si, par son efficacité et la rapidité de son action, le **Spasalgique** mérite bien son nom d'ENLÈVE-DOULEURS, il doit aussi tenir le premier rang parmi les dentifrices, car son emploi journalier comme rince-bouche à la dose d'une cuillère à café dans un verre d'eau, raffermit les gencives, empêche la carie des dents, et, par suite, la douleur qu'il vaut mieux prévenir que guérir.

MODE D'EMPLOI

Après avoir versé quelques gouttes de notre **Spasalgique** dans une cuillère à café, on l'approche de la narine adjacente au côté affecté et, appuyant le doigt sur l'autre côté du nez, on aspire fortement la liqueur ; à peine a-t-elle pénétré dans la fosse nasale, que la douleur a disparu.

PRIX DU FLACON : **2 FR.**

On trouve le SPASALGIQUE MARÉCHAL dans toutes les bonnes Pharmacies

Et chez **M. CHAT**, pharmacien de 1re classe, ex-interne des Hopitaux, à VIERZON (Cher)

PRIX DU FLACON : 2 FR.

ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✻, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Le **MELROSE** rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. » Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

POMPES BROQUET ✻

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco de Catalogue.

Maison fondée à Paris

EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles

aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

Treizième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Special, propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

VOUS NE TOUSSEREZ PLUS

SI VOUS PRENEZ DES

Pastilles Alexandre

Balsamiques, Anticatarrhales, Anti-asthmatiques
Antiseptiques des voies respiratoires

A BASE DE

GOUDRON de Norwège, purifié et Baumes de Tolu, Benjoin, Pérou, etc.,

Préparées par ACARD, Pharmacien de 1re classe, à Paris

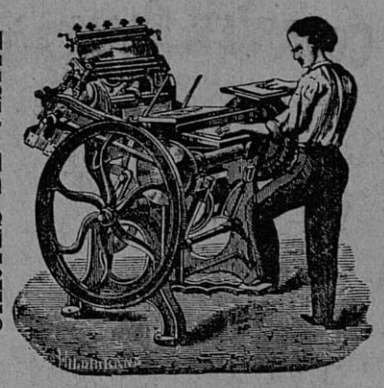
LES MEILLEURES — CELLES QUI COUTENT LE MOINS CHER

Calmant immédiatement la toux, facilitant l'expectoration, favorisant la respiration, purifiant l'air, empêchant la contagion par les voies respiratoires, conservant la pureté de la voix, rendant en un mot d'immenses services dans tout ce qui concerne l'*Hygiène* de la respiration et le *Traitement* des maladies de la gorge, du larynx, des bronches et de la poitrine, jouissant sur toutes leurs rivales d'une supériorité incontestable due à ce qu'elles contiennent outre du véritable goudron de Norwège absolument pur, un certain nombre d'autres substances balsamiques qui y ajoutent leurs propriétés thérapeutiques particulières et lui communiquent une odeur douce et suave, une saveur presque parfumée. — L'Etui, **1** fr. **10** dans toutes les Pharmacies.

IMPRIMERIE

AUG. TURIN

CARTES DE VISITE



CARTES DE VISITE

CARTES DE VISITE

EN 1 HEURE

Depuis : Un franc 75 le Cent.

à l'Imprimerie du Journal.

OUTILLAGE POUR AMATEURS et INDUSTRIELS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes, **Scies mécaniques** (plus de 50 modèles) et coupeuses pour les étoffes. Dessins et toutes fournitures pour le **Découpage**. BOITES D'OUTILS.

TIERSOT, *r. des Gravilliers, 16, Paris*

Grand Diplôme d'honneur en 1884 et 1885

Le **TARIF-ALBUM** (*250 pages et plus de 500 gravures*) *est envoyé franco contre* **0** *fr.* **65**

EAU FRANÇAISE DE (Savoie) (Savoie)

BRIDES

EAU TONI-PURGATIVE ET DÉPURATIVE

ESSENTIELLEMENT RECONSTITUANTE (Protoxyde de fer 0,0191)

(PURGATION LENTE)

Dyspepsie, Gastralgie

MALADIES DU FOIE & DES REINS

OBÉSITÉ, CONSTIPATION, CIRCULATION DU SANG, ETC., ETC.

CETTE EAU EST TRÈS DIURÉTIQUE

Elle peut être prise à Table, elle ne decompose pas le Vin

En Vente chez les Pharmaciens et Marchands d'Eaux Minérales

S'adresser au DIRECTEUR DES ÉTABLISSEMENTS, A BRIDES

Ou au Dépôt à **Paris, 27, rue Laffitte**

Sur demande Envoi FRANCO d'une ÉTUDE SUR LES EAUX DE BRIDES

CHOCOLAT-DAUPHIN

VANILLÉ ET DOUBLE VANILLÉ

SE VEND PARTOUT

Pâte de Nafé

DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris

La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE

SIROP DE NAFÉ contre la **COQUELUCHE**

Ne renfermant non plus ni Opium, ni Codeine. — Dans les Pharmacies

---

Manufacture des POMPES BROQUET ✻

121, Rue Oberkampf, PARIS

En vue de l'abondante récolte prochaine, soit pour les pays de vignobles et pays de pommes, la Maison BROQUET a mis en construction des nouveaux systèmes de Pompes rotatives ou à pistons perfectionnées spéciales pour le transvasement des Cidres, Vins et Spiritueux, etc., etc. Elle a également en Magasins un grand approvisionnement d'Alambics-Valyn, indispensables à toutes distillations agricoles.

Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS *qui sont adressés* FRANCO.

Certifié conforme, Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON